



## KOLUMNE der DFG

**Le 19 mars 2024**

### **Le triangle de Weimar**

La chronique d'aujourd'hui traite d'un aspect particulier de la coopération franco-allemande, à savoir son extension au voisin oriental qui est la Pologne. Ce n'est pas une coïncidence si les ministres des Affaires étrangères des trois pays se sont rencontrés le 28 août 1991, jour de l'anniversaire de Goethe, sur son lieu de travail à Weimar, en Thuringe, afin d'établir un forum informel de discussion et de consultation en matière de politique étrangère entre les trois États. L'objectif était de coordonner les politiques et de renforcer l'intégration européenne sans exclure d'autres États. Outre le dialogue politique et diplomatique, la coopération régionale et culturelle doit également être prise en compte.

Hans-Dietrich Genscher, Roland Dumas et Krzysztof Skubiszewski ont adopté une « Déclaration commune sur l'avenir de l'Europe » en 10 points, qui stipule entre autres : « L'Europe se trouve à un tournant historique de son histoire. Ses peuples et ses États se sont engagés sur la voie de nouvelles formes de coexistence. Nous sommes conscients que les Polonais, les Allemands et les Français ont une responsabilité importante dans le succès des structures de voisinage européennes durables.

Dans cette optique, la Pologne et les autres États réformateurs d'Europe centrale et orientale de l'ancienne sphère d'influence soviétique devaient se rapprocher de la Communauté européenne. L'adhésion de la Pologne et d'autres États de la région à l'OTAN en 1999 et, surtout, à l'Union européenne en 2004 a marqué des étapes historiques dans ce processus. Depuis lors, le triangle est devenu un forum important pour les discussions sur les

questions de politique européenne. Depuis 1998, les réunions annuelles des ministres des Affaires étrangères prévues par la déclaration fondatrice ont été complétées par des sommets de chefs d'État ou de gouvernement et des réunions de ministres spécialisés, qui se sont ensuite réunis plus ou moins régulièrement pour des discussions informelles, le plus souvent en dehors des capitales. En 2006, cependant, le président polonais Kaczynski a remis en question l'intérêt de ces réunions, arguant qu'elles n'avaient produit aucun résultat concret. Dans sa première déclaration gouvernementale en 2007, le Premier ministre libéral polonais nouvellement élu, Donald Tusk, s'est prononcé en faveur de la relance du forum trilatéral ; néanmoins, notamment après la victoire électorale du parti nationaliste-populiste PIS, il n'y en a plus eu au niveau des chefs d'État et de gouvernement pendant longtemps après la réunion de 2011 à Varsovie. Seule l'attaque de la Russie contre l'Ukraine, qui a violé le droit international, a été à l'origine d'une rencontre entre les présidents Macron et Duda et le chancelier fédéral Olaf Scholz à Berlin le 8 février 2022. Dans une déclaration commune, ils ont souligné leur engagement commun en faveur de l'architecture de sécurité européenne et transatlantique. Le 12 juin 2023, ils se sont retrouvés à Paris pour discuter de la guerre en Ukraine et de son implication accrue dans l'OTAN.

Treize ans plus tôt, on espérait que la Russie serait davantage impliquée. Par exemple, le ministre russe des Affaires étrangères (à l'époque Sergueï Lavrov) a participé à une réunion trilatérale des ministres des Affaires étrangères. Le 21 février 2014, les trois ministres des Affaires étrangères ont rencontré le président ukrainien à Kiev et, en mars 2014, les ministres des Affaires étrangères Fabius, Sikorski et Steinmeier ont discuté de la situation créée par les

actions de la Russie contre l'Ukraine en violation du droit international. Le 10 septembre 2021, les trois ministres des Affaires étrangères Jean-Yves Le Drian, Rau et Heiko Maas ont rendu hommage au travail du triangle à l'occasion de son 30e anniversaire. Enfin, la dernière rencontre a eu lieu entre le nouveau ministre français des Affaires étrangères, Stéphane Séjourné, Radoslaw Sikorski, qui a été reconduit dans ses fonctions, et Annalena Baerbock à La Celle-Saint-Cloud, en France, près de Paris, où les cyberattaques russes contre l'Occident ont été traitées et un mécanisme d'alerte commun a été décidé.

Le Triangle de Weimar est considéré comme « un instrument intelligent pour assurer la paix, la liberté et la sécurité en Europe », a déclaré Stephen Bastos, de la Fondation Genshagen, lors d'une discussion sur le podium de l'Europe 2024. C'était sans aucun doute le cas dans les premières années qui ont suivi sa création, lorsque l'accent a été mis sur la refonte de l'Europe après l'effondrement de l'Union soviétique. À cette époque, le forum de discussion informel a pris une importance politique considérable ; d'abord lors de l'intégration de la Pologne et d'autres États d'Europe centrale et orientale dans l'OTAN et l'UE, puis plus récemment à la suite de la guerre d'agression de la Russie contre l'Ukraine.

Entre-temps, cependant, il y a eu des crises dans les relations entre les trois pays. Les succès électoraux du PiS ont entraîné une perte de confiance chez les deux autres partenaires. Les relations avec la France, en particulier, sont devenues difficiles après 2015. Les tentatives de médiation de Macron avec Poutine ont été vues d'un œil critique en Pologne. Il y avait aussi des irritations dans les relations avec l'Allemagne. C'était le cas des polémiques de plus en plus virulentes du chef du parti, Kaczinski, contre l'Allemagne et les Allemands. Cependant, l'étroite coopération de longue date avec la Russie sur les questions de sécurité, mais surtout sur la politique énergétique, a également été critiquée. Cependant, avec la guerre de la Russie contre l'Ukraine, les paramètres ont changé. L'Allemagne et la France, malgré des positions divergentes sur des questions individuelles, se sont rangées du côté de l'Ukraine et de la Pologne. La récente défaite du PiS aux élections législatives et la prise en charge du gouvernement par une coalition pro-européenne dirigée par le premier ministre Tusk ont ouvert la voie à la restauration de l'État de droit en Pologne et ont permis aux trois États

de travailler ensemble dans un esprit de confiance. Néanmoins, la situation reste problématique car le président Duda, porté au pouvoir par le PiS, restera en fonction pendant plus d'un an et risque de compliquer certains projets du gouvernement.

Il est probable qu'il soit utile de rétablir et d'approfondir la confiance mutuelle que l'importante coopération s'est développée au fil des ans, par exemple dans le secteur municipal, par le biais de nombreux partenariats avec les villes ou dans le secteur universitaire. Les projets de l'Université européenne Viadrina de Francfort-sur-l'Oder, les masters européens des universités de Mayence, Dijon et Opole en font tout autant partie que l'échange d'étudiants via l'Office germano-français et l'Office germano-polonais pour la jeunesse. Les nombreuses organisations qui se sont formées autour de cette initiative, telles que le Comité pour la promotion de la coopération germano-franco-polonaise E.V., fondée en 2002, ou l'association Weimarer Dreieck E.V., fondée en 2010, et la Fondation Genshagen avec son portail du Triangle de Weimar, sont aptes à surmonter la division de la population polonaise causée par les populistes autour de Kaczinski et à renforcer les efforts du nouveau gouvernement pour renforcer la trilatérale coopération au sein de la société civile.

L'actuelle ministre allemande des Affaires étrangères a déclaré à Die Zeit que le Triangle de Weimar pourrait être « plus que jamais au cours de ses 30 ans d'histoire une puissance et un groupe de réflexion » pour une « Europe forte et résiliente en période de tempête » : « Nous sommes unis à Paris, Varsovie et Berlin par la conviction profonde que les réponses européennes sont les meilleures réponses. »

**Dr Rainald Steck**

**Vice-président**

**Traduction du texte allemand par Claire Goldammer**

**Vice-présidente**